

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 114 (1969)
Heft: 8

Rubrik: Chronique suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

déplacées, mais il se crée un « bang » identique à celui engendré par le passage d'un avion à réaction.

En d'autres termes, l'onde liquide prenant sa source à la proue du projectile n'a pas le temps de « fuir » assez vite, compte tenu de son inertie, devant l'onde nouvelle et il s'ensuit un choc moléculaire amplifié sur les parois enfermant le liquide.

Ces résonances mécaniques sont à la source de désordres qui n'ont rien de commun avec le volume du projectile.

C'est une des raisons pour lesquelles les désordres relevés sur les organes des Vietcongs ont alerté tant les milieux scientifiques que le simple combattant, souvent témoin unique des déprédations causées par ses armes.

A cela s'ajoute les déformations accidentelles du projectile, compte tenu de sa vulnérabilité au choc, conséquence directe de la vitesse d'impact.

Dans certains cas, on assiste même à une désintégration de la balle en autant de projectiles secondaires animés d'une vie propre.

Que nous réserve l'avenir ? Rejoignant Niotan dans ses vues de l'esprit, on peut envisager un projectile semblable par ses dimensions à une aiguille de gramophone, lancé à des vitesses telles qu'il agira uniquement comme agent « moteur » des molécules amorphes mises en mouvement.

Toutefois, il serait prématuré de confondre la « meurtrissure » et le pouvoir d'arrêt qui nous intéresse aux courtes distances. C'est une des raisons pour lesquelles le projectile à tout faire n'est pas encore pour demain.

Mais ce qui est sûr, c'est que la voie ouverte par les « mini-projectiles » n'est que le début d'autres recherches à suivre de près.

Roland RAMSEYER

Chronique suisse

Démonstration d'armes de l'école antichar de l'infanterie

En présence de représentants des autorités du canton de Vaud, des communes d'Yverdon, de Vallorbe et de Provence, du chef d'arme des troupes légères et mécanisées, des élèves officiers de cette arme, de ceux de l'école d'officiers d'infanterie de Lausanne, et des parents venus de toutes les régions du pays, les officiers, sous-officiers et recrues de l'école antichar ont présenté, samedi 12 avril, sur la place de tir de Vugelles, une démonstration d'armes dans le cadre de la désormais traditionnelle journée des parents.

En un peu moins de deux heures, les spectateurs s'initièrent à l'organisation d'une compétition et à celle d'une section d'engins filoguidés antichars, suivirent avec intérêt les tirs de divers canons et s'émerveillèrent des vols de 2 fusées Bantam. Mais ce sont certainement les exécutions gymnastiques d'une centaine de recrues, les évolutions audacieuses de maîtrise des motocyclistes et la démonstration de camouflage — 100 hommes surgissant de leur trou individuel — qui enthousiasmèrent le public.

De semblables journées des parents se déroulent régulièrement aujourd'hui lors d'écoles de recrues et de cours de répétition. Le plus grand nombre — civils ou militaires — est acquis à cette heureuse forme de relation entre l'armée et la population. D'autres doutent encore de la politique actuelle de la « porte ouverte ». La foule — plus de 1000 personnes — qui suivit cette présentation, et le plaisir évident des tireurs d'engins filoguidés, des canonniers, des automobilistes et des motocyclistes à se préparer et à montrer ce dont ils étaient capables après dix semaines de formation, prouvent incontestablement que de telles démonstrations sont nécessaires et bénéfiques.

Zr

Bibliographie

Les livres

De la cuirasse à la tunique, par Hugo Schneider. — Editions Huber & Co., 8500 Frauenfeld.

Le texte français de cette très grande et splendide œuvre de notre pays fut rédigé par Hans Wetter. De tout temps le Suisse a été profondément attaché à son armée. Néanmoins jusqu'à présent l'histoire de l'évolution de l'uniforme suisse à travers les âges a fait défaut. Bien que sur cette vaste matière il y ait eu diverses études isolées et publiées dans des périodiques particuliers, difficiles à obtenir par le profane, ce sujet distinct n'est guère connu du grand public, même pas des milieux militaires. Les difficultés qui apparaissent en rédigeant une description encyclopédique de ce riche domaine deviennent compréhensibles si on se représente que l'armée suisse, proprement dite, a été créée seulement à la suite de la Constitution de 1848. Jusqu'alors ce n'était qu'une armée hétéroclite composée de contingents de degrés d'instruction, d'armement, d'équipement et d'habillement disparates. Il est vrai que quelques cantons avaient depuis 1817 fait un effort d'unification de l'armée à tout point de vue, selon les prescriptions de la Diète. Avant le milieu du 19^e siècle on ne peut guère parler d'une véritable parité entre les troupes formant l'Armée fédérale.

Avec ce volume de grand format que nous annonçons — un vrai cadeau — c'est la première histoire complète de l'uniforme suisse en texte et en images que nous offrent l'auteur et l'éditeur, comblant ainsi le désir de beaucoup d'amateurs et d'historiens. Le texte bilingue, écrit dans un style souple et précis, commence avec l'histoire des événements jusqu'à la création des uniformes par les cantons, c'est-à-dire à la fin du 17^e siècle, pour décrire ensuite les uniformes du 18^e siècle et du temps de la Médiation. Après, ce sont les uniformes de l'Armée suisse de 1817 à 1851, pour finir avec l'uniforme fédéral de 1852 à 1915.

Les textes, français et allemand, sont illustrés avec bonheur de 48 planches en plusieurs couleurs et 38 en une seule couleur, reproduisant des documents contemporains prêtés par des musées et archives suisses, de même que des parties d'uniformes et d'armes.

Illustrations et texte forment un ensemble qui fait du même coup livre à lire et livre d'images, et qui ne devrait manquer dans aucune bibliothèque d'officier suisse.

er